SAIEC L'ÉVOLUTION DES

PORTS AVEC L'ÉVOLUTION

Apparition et la multiple et de Bodhisattvas, il y

Fig. 468-469. — Niga et

labranaka, roi des Nagasa, d'apr

· laire, (roi des) Yaksas », d'aprè

st dans l'aspect et dans

the ne songera à contes

le visage du Maître, et l'Açokâvadâna (1) spécifie bien que « la gloire large d'une brasse » revêtait l'aspect d'une circonférence. Telle est en effet sur les plus anciennes de nos sculptures la forme immuable du nimbe, et — là où elle paraît (cf. fig. 140, 459, 463) - de l'auréole. La lourdeur de ces disques de pierre a fait ingénieusement supposer à M. le professeur A. Grünwedel qu'un encadrement si incommode pour une statue devait être dû à l'imitation directe des peintures (2). Notons que le cumul de l'auréole et du nimbe, fréquent dans l'iconographie postérieure, pour rare qu'il soit au Gandhara, n'y est pas sans exemples. Sur les figures 76 et 405 (3) tous deux gardent même la forme ronde que décrivent les vieux textes. On ne peut toutefois se dissimuler que l'auréole, volontiers circulaire autour d'un personnage assis, a une tendance naturelle à devenir ovale autour d'un personnage debout. Cette transformation se dessine sur la fameuse monnaie de Kaniska qui représente le Buddha (pl. V,9). Peut-être est-ce sous l'influence de tels exemples que le nimbe marque à son tour sur certaines images d'Ajanta (fig. 505) une propension à s'ovaliser et qu'il devient tout à fait oblong, puis s'effile en pointe par le haut à Java (fig. 512 et 568) comme en Chine (fig. 541 et 565). D'autre part on voit son orbe, d'abord parfaitement nu, se laisser peu à peu envahir par le décor : ici il s'ourle de filets (fig. 136, 326, etc.), là il se sestonne de dents (fig. 480, 550, 552, 584), enfin il se couvre d'un réseau de fines dentelles (cf. fig. 554 et 587). Retenons seulement ici que ces modifications dans le contour comme dans la surface du nimbe nous fourniront un élément de plus quand il s'agira de procéder à la classification chronologique des images.

Buddh. Kunst, p. 83; dans l'édition

anglaise, p. 86, ce passage a été mal compris.

⁽¹⁾ Divyavadana, p. 361. — Il est encore question des prabhâ-mandala des Sept Risis dans Kumara-sambhava, vi, 4.

⁽³⁾ Voyez encore J. Ph. Vogel, A.S. I., Ann. Rep. 1903-1904, pl. LXVIII b.